

Dialogue dans l'Eglise et dans la société

- Comment vivons-nous l'autorité et la participation de tous ?

L'autorité en soi est une valeur positive. Elle est bonne quand elle donne le meilleur des autres et qu'elle fait unité, quand elle est au service des autres, qu'elle utilise le dialogue, dans le cas contraire c'est insupportable.

Celui qui détient l'autorité doit être capable de se remettre en question, d'être à l'écoute. Il doit avoir un minimum de qualités d'organisateur et être capable de reconnaître les compétences.

L'autorité doit être reconnue.

- Comment sont gérés les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?

Il manque des lieux pour les résoudre et des méthodes, de la discipline car la résolution de problème n'est pas naturelle ;

- Quelles expériences de dialogue avec les autres religions ?

Une personne a participé à une association de rencontres inter religieuses mais, si les chrétiens sont demandeurs, elle constate une baisse d'intérêt au dialogue chez les musulmans.

Certains fidèles ne sont pas convaincus du dialogue car en tant que catholiques, ils pensent détenir la vérité. Cependant, comme Dieu trinitaire est en relation avec lui-même, nous aussi nous sommes en relation avec les autres. Nous avons un dialogue de vie avec les autres religions mais pas un dialogue religieux, expérience avec collègues qui parle de ramadan mais n'écoute pas quand nous parlons du carême.

- Comment l'Eglise dialogue-t-elle avec les autres instances ?

Possibilité de représentation dans les instances publiques à travers les mouvements de familles (CCAS, CAF etc..) mais nous ne le savons pas assez et nous n'y prenons pas assez part.

Difficile pour l'Eglise seule d'être écoutée par les instances mais elle doit être présente quand il y a des ouvertures, par exemple elle doit répondre positivement pour être représentée au sein des conseils d'éthique des hôpitaux.

Quelles propositions ?

S'inspirer de ce qui se fait pour les diacres pour appeler : en équipe élargie, proposer les noms de personnes que l'on verrait prendre des responsabilités, laisser le temps de la prière puis en reparler en équipe. Pratiquer le discernement communautaire.

Il existe une formation en Eglise pour aider au « management », « Pasteur selon mon cœur », qui mériterait d'être proposée à tous les prêtres.

Faire assemblée avec tous les responsables d'associations, refaire du patronage

Développer les lieux de parole, de médiation entre les personnes et l'Eglise.

Pour un sujet précis, on pourrait inviter en conseil de la mission ou en EAP quelques personnes extérieures mais compétences sur la question.